

7. La fin des mammouths

Dès 20 000 ans, le climat se réchauffe. Les glaces fondent, le niveau des mers remonte. Des lacs se forment, des îles se créent et des détroits s'ouvrent, formant autant d'obstacles là où des passages existaient auparavant. La végétation se modifie également. La forêt se déploie et remplace la steppe herbeuse dans les régions méridionales, tandis qu'au nord, la toundra (mousse, lichens et champignons) s'installe. Le mammouth très spécialisé et adapté à un environnement bien particulier, n'aurait pu survivre lors des bouleversements relativement rapides qui se sont produits à la fin de l'ère glaciaire. Quelques voix s'élèvent pour contester cette explication et accusent les hommes et une chasse trop intensive. Les mammouths ont au cours de leur histoire subi d'autres périodes de réchauffement climatique et ont survécu. Pourquoi pas cette fois ?

L'hypothèse la plus communément admise demeure celle selon laquelle le mammouth s'est éteint à cause de la transformation très rapide de son environnement. En plus des difficultés techniques, la possible résurrection de l'espèce par clonage à partir de l'ADN prélevé sur les mammouths congelés de Sibérie est donc compromise par le fait que le milieu dans lequel ils vivaient a disparu. Où serait leur place dans notre monde d'aujourd'hui ?

Mais en 1993, le paléontologue russe Sergey Vartanyan et ses collaborateurs, nous apprenaient que des mammouths vivaient encore sur l'île de Wrangel (océan Arctique, au Nord-Est de la Sibérie) il y a 4 000 ans.

8. Le bloc de Jarkov

En 1997 un nomade Dolgan, Guenady Jarkov, découvrait un mammouth congelé. Celui-ci a été prélevé avec le permafrost qui l'entoure. Entreposé à -12°C , ce bloc de 13 m^3 pesant 23 tonnes est décongelé très lentement et bout par bout, afin que les scientifiques puissent étudier le corps de l'animal en détail (réplique).

